Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 25 (1911)

Heft: 2

Artikel: Les chevaliers de l'Annonciade du Pays de Vaud

Autor: Dubois, Fréd.-Th.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-745265

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les Chevaliers de l'Annonciade du Pays de Vaud.

Par Fréd.-Th. Dubois.

Il est intéressant pour les Vaudois de connaître les noms des seigneurs de l'ancienne baronnie de Vaud qui eurent l'honneur d'être appelés à faire partie de l'Ordre illustre du Collier de Savoie qui est incontestablement un des plus antiques, des plus relevés et des plus rares ordres de chevalerie existant actuellement encore en Europe.

Dans son *Armorial et nobiliaire de Savoie,* le comte Amédée de Foras a donné la liste des noms et blasons des chevaliers de Savoie qui ont fait partie de cette phalange d'élite, et il ajoute dans son introduction à ce travail: «Publier la liste des chevaliers savoyards depuis la fondation de l'Ordre jusqu'au moment où nos destinées ont été séparées de celles de nos anciens princes, c'est présenter en quelques pages les noms des plus vaillants parmi les loyaux défenseurs de la Royale Maison de Savoie et de la patrie qui s'identifie avec elle, c'est non seulement rester dans mon sujet, c'est en donner la quintescense, c'est affermir dans mon pays la mémoire d'une de ses glorieuses institutions pour laquelle, s'il y avait beaucoup d'appelés, on a toujours compté fort peu d'élus.»

Nous avons aussi voulu faire une liste semblable pour le Pays de Vaud, et nous nous sommes basés pour cela sur les catalogues des chevaliers de l'Ordre publiés par Capré [1] et par Cibrario [2]. Notre liste ne sera donc qu'une simple compilation. Nous avons ajouté de nombreuses notes complémentaires puisées surtout dans Foras et dans divers auteurs vaudois que nous citerons en notes.

Nous avons compris dans cette liste non seulement les chevaliers vaudois, mais aussi ceux des autres Etats de Savoie qui possédaient des seigneuries dans l'ancien Pays de Vaud, et qui y habitaient ainsi que dans la partie du Vieux-Chablais qui fait partie actuellement de notre canton. Nous avons aussi fait rentrer dans cette liste, les chevaliers de l'Ordre qui ont rempli les hautes charges de grand-baillis de Vaud ou de châtelains dans ce pays.

---

[1] Catalogue des chevaliers de l'Ordre du Collier de Savoye, dict de l'Annonciade avec leurs noms, surnoms, qualitez, armes et blasons; etc. par François Capré. Turin 1654, in-fol.

[2] Serie dei Cavalieri ed uffiziali dell'ordine della S. S.ma Annunziata dal MCCCLII sino ai nostri tempi co'blasoni incisi e miniati da G. S. Chianale, e G. B. Nicolini, con alcune notizie preliminari intorno alla fondazione dell'ordine ed ai reali Gran-Mastri. Torino 1848.

Amédée VI de Savoie

DIT LE COMTE VERT

XVIme Comte de Savoie, Comte de Romont, Baron de Vaud. Premier Grand-Maître et Fondateur

de l'Ordre du Collier de Savoie en 1364.

Nous ne reviendrons pas sur la fondation de l'Ordre étudiée si minutieusement et présentée sous un jour nouveau par M. le prof. Dino Muratore dans les *Archives héraldiques* (1909-10). Nous voulons cependant faire remarquer la dévotion particulière que le Comte Vert avait pour Notre Dame de Lausanne et nous nous demandons si ce n'est pas sous sa protection spéciale qu'il a voulu placer l'Ordre qu'il venait de fonder. Lorsque peu avant sa mort, en 1382, il fonda une messe à la chapelle de Notre Dame, ne voyons-nous pas la madone de Lausanne représentée en tête de l'acte et accostée d'un côté des armes de Savoie et de l'autre du Collier de l'Ordre [1].

Le Comte Vert fit en outre de nombreux pélerinages à la chapelle de Notre Dame de Lausanne [2] et déposa à ses pieds son Collier de l'Ordre, qui fut conservé dans le trésor de cette chapelle jusqu'à la Réformation [3].

Le texte primitif des Statuts de l'Ordre établis par Amédée VI n'est pas connu.

Guillaume de Grandson

CHEVALIER DE L'ORDRE

Seigneur de **Ste-Croix**, de **Cudrefin**, de **Grandcour**, d'**Aubonne** et de **Coppet.**

Il portait: *palé d'argent et d'azur de six pièces à la bande de gueules chargée de trois coquilles d'or sur le tout, à l'étoile de . . . en chef.* [4]

Sa devise était: *Je le veux.* [5]

---

[1] E. Dupraz, *La cathédrale de Lausanne,* Lausanne 1906, pages 96 et ss. et fig. 10, et Dino Muratore, *Les origines de l'Ordre du Collier de Savoie dit de l'Annonciade,* Archives héraldiques suisses 1910 pages 72 et ss.

[2] Jean Cordey, *L'acquisition du Pays de Vaud par le Comte Vert. 1359.* Mém. et Doc. de la Soc. d'hist. de la Suisse romande, T. VIII, 2e Série, pages 87 et ss.

[3] D'après l'Inventaire de la chapelle de Notre Dame à la cathédrale, de 1441-1450 publié par E. Chavannes, dans *Le Trésor de la cathédrale de Lausanne,* Lausanne 1873, il y a deux Colliers décrits comme suit: «Item unum collare argenti datum per dominum A. comitem Sabaudie in quo difficiunt tres nodi auri. Item aliud collare argenti datum per dominum tam nodi quam Fert quinque vel magis.» Le comte de Savoie pourrait avoir donné ces Colliers à la suite d'un vœu ou aussi par testament. Il se pourrait aussi que le second Collier provienne d'Amédée VII ou d'Amédée VIII.

[4] Suivant son sceau elle était sur le 4e pal et suivant le reliquaire de G. de Grandson du Musée de Fribourg, sur le 3e pal.

[5] Voir le reliquaire de G. de Grandson au Musée de Fribourg qui porte: *Je le weil.*

Fig. 62
Sceau de G. de Grandson. [2]

Dans le nombre des familles de la haute noblesse vaudoise, celle des Grandson brillait au premier rang par sa grandeur, son illustration, son ancienneté, et l'étendue de ses possessions [1]. Guillaume est sans contredit un des membres les plus illustres de cette famille, il est aussi une des plus belles figures de la chevalerie dans le Pays de Vaud. Il fut aussi surnommé le Preux ou le Grand.

Guillaume était fils de Pierre de Grandson et de Blanche de Savoie, fille de Louis I, baron de Vaud. Il était né vers le commencement du XIVe siècle et avait épousé Jeanne de Vienne fille de Jean sire de Rothelanges.

Il était un des plus illustres seigneurs de la cour de Savoie; favori d'Amédée VI il était aussi son plus sûr conseiller. Il l'accompagna dans ses campagnes en Valais, en Italie, en Orient, où il acquit un grand renom de prouesse et de loyauté.

Fig. 63
Armoiries de G. de Grandson tirées du Catalogue des Chevaliers de Capré 1654.

Lorsqu'en 1364 Amédée VI fonda l'Ordre du Collier de Savoie, Guillaume de Grandson fut naturellement un des 15 premiers «compagnons et frères» du comte.

---

[1] L. de Charrière, *Les Dynastes de Grandson jusqu'au XIIIe siècle*, Introduction. Lausanne 1866.

[2] Tiré de l'ouvrage de M. Gaston de Beauséjour, *Pesme et ses seigneurs*.

Il avait hérité de son père les seigneuries de Cudrefin, Grandcour, Bellerive en Vully et Ste-Croix. En recompense de ses services il reçut encore d'Amédée VI, en 1365, les seigneuries d'Aubonne et de Coppet[1]. A la mort du comte en 1383 il fut un de ses exécuteurs testamentaires. Comme son père, Amédée VII l'honora de ses faveurs. Dans la guerre du Valais en 1384 il le mit à la tête des chevaliers du Pays de Vaud et voulut, sous les murs de Sion, être armé chevalier des mains de ce vieux compagnon d'armes de son père. A son tour alors Amédée créa plus de 150 chevaliers. «Il faisait beau dans ce moment, dit le chroniqueur, oïr le nom de Nostre Dame, St-Georges et St-Morice, avec le cry de Savoye à haulte gorge crier, menestrier de toute pars sonner, souffler et corner.» Guillaume de Grandson mourut en 1389. Son Collier de l'Ordre fut déposé par lui au pieds de Notre Dame de Lausanne, ou peut être légué après sa mort. Nous le trouvons décrit comme suit dans l'inventaire du trésor de la chapelle de la Vierge dans la cathédrale de Lausanne: «Item unum aliud collare datum per dominum G. de Grandissono ferratum supra tissutum cum sancta cruce ibi pendente, deficiunt duo ferreti[2].»

Richard Musard

CHEVALIER DE L'ORDRE

Seigneur de **Villarimboud** et châtelain d'Aiguebelle et de **Romont.**

Il portait: *de gueules à un écureuil au naturel accroupi, mangeant une pomme d'or, à l'orle de huit croissants d'argent.*

L'origine de Richard Musard est encore un problème. Suivant les chroniqueurs il serait d'origine anglaise, tandis que Foras[3] et Muratore prétendent que c'était un gentilhomme du Vieux-Chablais, et cherchent à l'identifier avec Richard Musard bourgeois de la Tour de Peilz et seigneur de Villarimboud qui avait épousé Marguerite de Vulliens et qui fut appelé à la charge de chatelain de Romont en 1380. Il avait déjà occupé celle de châtelain d'Aiguebelle en 1364-1365. Il mourut avant juin 1383, car à cette époque les comptes de la châtellenie de Romont sont rendus par Marguerite de Vulliens veuve et héritière de Richard Musard. Suivant Paradin il prit part à l'expédition d'Orient où «il porta la bannière de Savoie et se signala». Suivant les comptes d'Amédée VI, nous voyons Richard Musard l'accompagner dans son expédition des Pouilles, assister à la mort de son maître le 1er mars 1383 et mourir lui-même peu après, le 23 avril, à Savone, où il fut enterré[4]. Nous voyons donc suivant les comptes de la chatellenie de Romont que le châtelain n'était plus vivant en juin 1383, et

---

[1] Martignier et de Crousaz, *Dictionnaire hist. du Ct. de Vaud*, articles Aubonne et Coppet et A. de Montet, *Dictionnaire biographique des Genevois et des Vaudois*, etc.

[2] E. Chavannes, *op. cit.*

[3] A. de Foras, *Sur la patrie de Richard Musard chevalier de l'Ordre du Collier de Savoie*, dans les *Atti della R. Academia delle Scienze di Torino*, Tome XVI, 1881.

[4] G. Claretta, *Statuti antichi inediti e Statuti recenti dell' Ordine Supremo della SS. Annunziata.* Torino 1881.

suivant les comptes d'Amédée VI, que son fidèle compagnon mourut en avril de la même année.

Cette coïncidence semble bien nous prouver que nous avons à faire là au même personnage.

M. D. Muratore qui prépare un travail important sur l'expédition d'Orient d'Amédée VI et qui a parcouru ses comptes, a bien voulu nous promettre une étude approfondie sur cette question.

En attendant le résultat de ses recherches nous inscrivons Richard Musard sur notre liste, mais avec un point d'interrogation.

Amédée VII de Savoie

DIT LE COMTE ROUGE

XVIIe comte de Savoie, comte de Romont, Baron de Vaud. IIe Grand-Maître de l'Ordre de 1383 á 1391.

Amédée VI n'ayant régné que neuf ans il ne créa que six nouveaux chevaliers de l'Ordre, parmi ceux-ci nous relevons les noms suivants:

Yblet de Challant

CHEVALIER DE L'ORDRE.

Seigneur de Montjovet, de St-Vincent, de Challant, de Graines, de Chatillon, de Verrès, d'Issogne, de **Chatel St-Denis**, d'Adorno, de **Prangins**, de **Surpierre**, d'**Aclens** et de Gaglianico, Bailli de Suze et Gouverneur du Piémont.

Il portait: *d'argent au chef de gueules à la bande de sable brochant sur le tout.*

Yblet de Challant était fils de Jean. Il avait épousé en premières noces Jacqueline de Chatillon, et en secondes noces Jeanne des seigneurs de Nus. Il fut un des fidèles compagnons du Comte Vert et l'accompagna dans son expédition d'Orient. Il fut bailli de la vallée de Suze, gouverneur du Piémont et châtelain d'Avilgliana. Il fut aussi un des conseillers d'Amédée VI et Amédée VII. Ce dernier le créa chevalier de l'Ordre du Collier en 1391.

Il fut investit des seigneuries de Chatel St-Denis en 1385, de Prangins le 10 mai 1396 et de Surpierre le 7 novembre 1399 [1]. Il avait acheté cette dernière seigneurie de Jeanne de Cossonay, épouse de Jean de Rougemont. Il possédait aussi la seigneurie d'Aclens sur Morges [2].

Il mourut en 1409.

---

[1] Luigi Vaccarone, *I Challant e loro questioni per la successione ai feudi dal XIIe al XIXe secolo.* Torino 1893.

[2] Martignier et de Crousaz. *Dict. hist. du Ct. de Vaud.*

Jean du Vernay

CHEVALIER DE L'ORDRE.

Seigneur de la Rochette en Chablais et de **St-Martin du Chêne** au Pays de Vaud, Grand Maréchal de Savoie et bailli de Bresse et du Bugey, vidomne de Genève [1].

Il portait: *d'argent au cerf effrayé de gueules, sommé d'argent brisé en l'épaule d'un croissant du même, au chef d'azur.*

Jean du Vernay, dit de Cervens, est cité comme seigneur de St-Martin du Chêne près Yvonand au Pays de Vaud, par Capré, Cibrario et Foras; suivant le Dictionnaire historique du Ct. de Vaud, cette coseigneurie avait passé de l'antique famille de St-Martin à la famille du Vernay, en 1403, par le mariage de Antonia, fille de Nicod de St-Martin, avec Amédée du Vernay. Nous n'avons pu retrouver comment Jean entra en possession de cette seigneurie et si vraiment il la posséda.

Il souscrivit et apposa son sceau aux Statuts de l'Ordre en 1409. D'après Cibrario il mourut en 1410.

Thomas de Genève-Lullin

CHEVALIER DE L'ORDRE.

Seigneur de Lullin, de Montforchiat, du Pont de Borringe, de la Bâtie-Cholex, de **Pully**, de la **Vallée de Lutry**, de **Vulliens**, du Saix, de Marigny, d'Ouguy, de Ternier en Menthon et de Chateauvieux d'Alby, coseigneur des Clets.

Il portait: *d'or à quatre points équipollés d'azur.*

Thomas était fils de Pierre bâtard de Genève, et de Catherine de Ternier. Il avait épousé en premières noces: Guillemette fille de Pierre de Fernay et d'Isabelle de Vulliens, qui lui apporta les seigneuries de Lullin, Montforchiat, Pont de Borringe, de la Bâtie, Cholex et de Vulliens au Pays de Vaud; en secondes noces: Françoise de Compeys ou Compois. Son cousin Robert, cardinal de Genève, du consentement de Mathilde de Boulogne, comtesse de Genève, lui donna, en 1371, Pully en échange du vidomnat des Bornes.

Thomas de Genève fut nommé général des troupes que le comte Amédée VII envoya contre le marquis de Montferrat. Il fut crée chevalier de l'Ordre du Collier entre 1383 et 1391.

Il mourut avant 1423.

(à suivre).

---

[1] Selon Galiffe.